

Lausanne est un jardin extraordinaire



L'ÈRE DU FUTUR A Ouchy, dans un petit square adorable, enfants et jardiniers ont créé un jardin magnifique. Il dit l'espoir en une conscience écologique affirmée.

➤ **ÉVÉNEMENT** Après 1997, 2000 et 2004, voilà Lausanne Jardins 2009, qui s'ouvrira au public samedi. 24 heures a fait la balade.

PHILIPPE DUBATH TEXTE
PATRICK MARTIN PHOTOS

C'est beau de se promener pendant des heures dans une chanson. C'est ce que nous avons fait cette semaine: d'Épalinges à Ouchy, une dizaine de kilomètres – non, on n'exagère pas: ça tourne, ça retourne, ça contourne – avec Charles Trenet et son jardin extraordinaire. Car Lausanne, re-

touchée, interprétée, soulignée, maquillée par les trente-cinq projets qui font l'événement, met de la malice, de l'inventivité, de la surprise, de la réflexion sur sa profonde beauté naturelle et historique, sur sa modernité (le métro d'abord) et ses friches en projets. Ça commence fort, et c'est important. On sort de la station Croisettes, tout là-haut, et on se retrouve devant le lac. Il y a le



vrai, le Léman, tout au fond, avec les tours de Valmont, grands jambons de béton, en premier plan, mais il y a l'autre. On dit oh!, oh!, car l'autre lac, c'est un sublime champ de bleuets. Un homme y nage, le veinard (en fait, une statue dorée), un autre semble vouloir y plonger. Ou voler. Chacun peut penser ce qu'il veut devant ce mariage troublant entre le haut et le bas de la ville, entre le bâti et le naturel, entre le solide et le fragile, entre le dessus et le dessous. Et c'est ainsi partout, ou presque. Des mariages insolites, mais pas contre nature: avec nature.

Il y a ce potager aux Boveresses, où, si on était un lièvre de passage, on se coucherait sur le dos parmi les tournesols et on se gaverait des haricots, du fenouil, de la bourrache aux fleurs de rêve, qui ont remplacé le gazon.

De gentils intrus Il y a cette fraîcheur verte de la Vuachère (qui mériterait un p'tit coup de nettoyage, entre les pneus, les caddies, et autres briques...) où d'élégants escaliers en bois mènent au vrai, à l'éternel: les racines à nu, la molasse qui livre ses douceurs féminines. Il y a ces cocons en branches de saule tressées qui jouent à cache-cache au cœur du charmant propre en ordre de Champ-Rond, où les habitants – beaucoup nous l'ont dit – adoptent ces gentils intrus. Ils ont bien raison.

On marche, on descend, on guette la surprise, elle vient toujours. Emotion en passant le portail du cimetière de la Sallaz, drapé de pétunias bleus; bouffée de solidarité en bondissant sur les plots en béton qui eux-mêmes recouvrent le vieux réservoir du Calvaire, car on pense à ceux qui le bâtirent en 1868; minisieste au vallon en savourant la mélodie de l'eau de fontaine qui glisse et file, file, sur les escaliers vers la rue du Nord et s'en va arroser des papyrus. Quelle délicatesse dans ce jardin-là, qui réussit un miracle: depuis quelques semaines qu'il existe, ce recoin n'est plus un champ de canettes et de débris, il est respecté! «Comme quoi, nous a dit Lorraine, qui passait par là, ren-



PLANTONS! Aux Boveresses, le potager reconstitué – où travaille ci-dessus Antonin, employé communal – servira à la confection de soupes festives organisées durant Lausanne Jardins 2009, en collaboration avec le centre socioculturel et les habitants du quartier.



DE COCONS EN COCONS Signes végétaux énigmatiques dans le paysage urbain, les boules ovoïdes en saule tressé se mêlent à la collectivité. Ils sont fort appréciés par les habitants qui les accueillent dans leurs jardins, sur leurs chemins...

LES ORS DU LAC

François Méchain, artiste plasticien, et François Chomienne, architecte paysagiste (France), ont installé près de la station du M2 Croisettes, un parterre de fleurs bleues qui simulent un lac, reflet du Léman. Des nageurs dorés y apparaissent figés.

ÉPALINGES, LE 16 JUIN 2009



➤ Du 20 juin au 24 octobre 2009

CINQ BOUCLES Le parcours de «Jardins dessus-dessous» est divisé en cinq boucles, liées au trajet du M2. La première va des Croisettes à la Sallaz, au fil de la Vuachère; la deuxième, de la Sallaz au Vallon; la troisième, de la place de l'Ours à la place de l'Europe; la quatrième, de la gare CFF à Ouchy; la cinquième, c'est la ligne du M2, qui renferme en ses galeries et en surface des trésors de verdure et d'imagination.

INDISPENSABLE A la demande de nombreux visiteurs des éditions précédentes, un «carnet de route» qui permet de ne pas se perdre, a été édité. Il est élégant, illustré par de belles images de la photographe Léonore Baud, et presque indispensable, même si le fléchage sur le terrain est annoncé efficace. Prix du guide: 14 fr. 50, en vente un peu partout.

VISITES GUIDÉES On peut partir en vadrouille à son gré ou choisir la visite guidée, pour bien comprendre la trentaine de projets proposés. Tarifs: 10 fr. par adulte; 5 fr. AVS, chômeurs, AI; gratuit jusqu'à 16 ans. renseignements au tél. 021 691 37 53 ou sur www.lausannejardins.ch

Voir notre galerie photos sur www.24heures.ch/galerias

on imagine la toile d'araignée géante, chargée de plantes, qui sera installée bientôt. De l'esplanade du Château, coup d'œil sur le toit de la rue de l'Université 14 (Département des infrastructures du canton): sur la tête à Marthaler, mille quatre cents pots, quatorze mille graines, diront, de nuit aussi, les saisons d'un champ de chrysanthèmes, de coréopsis, d'orges de printemps.

Salut les taupes!

On marche, on descend, la station du M2 place de l'Europe étale son pelage vert; dans la gare CFF les jardins suspendus changent tout (on ne pourrait pas les laisser pour toujours?); dans le parc public de l'Eglise-Anglaise, sous-gare, un jardin cultive une espèce

précieuse: l'humour. Les auteurs du Monde Renversé ont enlevé le gazon et créé des taupinières vertes! Une taupe qui prenait l'air nous a souri: «Il était temps que, dans une ville où on a creusé un métro, on nous reconnaisse enfin!» Bien madame, oui madame. Et là, ce mur, ces fleurs subtiles entre les pierres, ce scarabée qui pose pour le passant? Mais non, ce n'est pas Lausanne Jardins, ça, c'est naturel, c'est toute l'année, c'est Lausanne ville verte, ville d'arbres, ville de parcs. Car dans le fond, Lausanne Jardins 2009 s'installe dans un grand jardin lui-même extraordinaire que Trenet aurait pu chanter: Lausanne.■

Lire aussi en page 40



ENTRESOL Jardin suspendu dans la gare CFF. Il est constitué de plus de 260 broméliacées, des plantes qui à l'origine vivent sur les arbres. Les créateurs l'ont voulu «frôlant avec le kitsch, faisant ainsi écho à la production de masse».



PROMENADES DES EAUX/THE WALL Jardin de papyrus, rue du Nord, arrosé par les eaux arrivant d'une fontaine qui est vidangée. Une installation sonore installée dans les murs passe en boucle des interviews des habitants du quartier.